

LES CANDIDAT·ES COMMUNISTES DE LA GAUCHE UNIE DU 13^e



*Candidates au Conseil de Paris

JEAN-NOËL AQUA* Enseignant-chercheur RYM KARAOUN-GOUEZOU* Artisane - fleuriste ALEXANDRE COURBAN* Auteur - salarié d'un CSE AGATHE GAUTHERON Chargée de mission éducation dans une mairie VINCENT BOULET Bibliothécaire ISABELLE DUFAURE-GARÉ Biostatisticienne



Journal de campagne

n° 1 - Janvier - Municipales 2026 Paris 13e

“Être utile au quotidien”

Alexandre Courban est conseiller d'arrondissement, délégué aux anciens combattants, à la mémoire et au patrimoine. Il est également délégué auprès du conseil de quartier Masséna - Jeanne d'Arc.

Tout a commencé à Tolbiac, il y a 37 ans. Originaire d'Ardèche, je m'inscrivais en première année d'histoire. En parallèle, je commençai à militer au sein de l'Union des étudiants communistes (UEC), et surtout à l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), où j'ai œuvré avec d'autres pour améliorer l'ordinaire des étudiant·es de Paris 1 - Panthéon - Sorbonne.

Paulin Enfert, philanthrope catholique inventeur de la Mie de Pain, ou encore Jacques Chaban-Delmas, fidèle de longue date du général de Gaulle.

Volontairement, j'ai « treiziémisé » toutes les cérémonies organisées dans le cadre de ce mandat, à l'image de la commémoration des 80 ans de la rafle dite du « billet vert » marquant la première vague d'arrestations massives des Juifs sous le régime de Vichy, transférés depuis la gare d'Austerlitz vers les camps du Loiret.

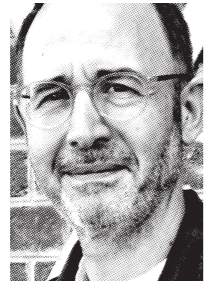


photo : MAD

À cette époque, j'ignorai la place que prendrait le 13^e arrondissement dans mon existence - aussi bien professionnelle que personnelle - où j'ai fini par emménager en juin 2014. Six ans plus tard, je comptai parmi les nouveaux entrants au conseil d'arrondissement.

Pleinement investi dans la délégation que m'a confié Jérôme Coumet, j'ai contribué à rendre visible l'action des femmes et des hommes de notre arrondissement, aux convictions humanistes, sans distinction de sexe, d'origine ou de religion, comme - par exemple - Victoire Tinayre, condamnée pour avoir parti-

Mettre en lumière l'histoire de notre arrondissement m'a permis de plonger dans ses racines ouvrières et populaires, de côtoyer un monde associatif très actif qui crée du lien entre tous·tes ses habitant·e.s.

Il existe dans le 13^e un incroyable réseau de passeurs de mémoire et de passionnés d'histoire que je remercie encore une fois, sincèrement.

FISCALITÉ LOCALE

Au niveau local, une réforme de la fiscalité pour la rendre socialement plus juste est nécessaire et possible.

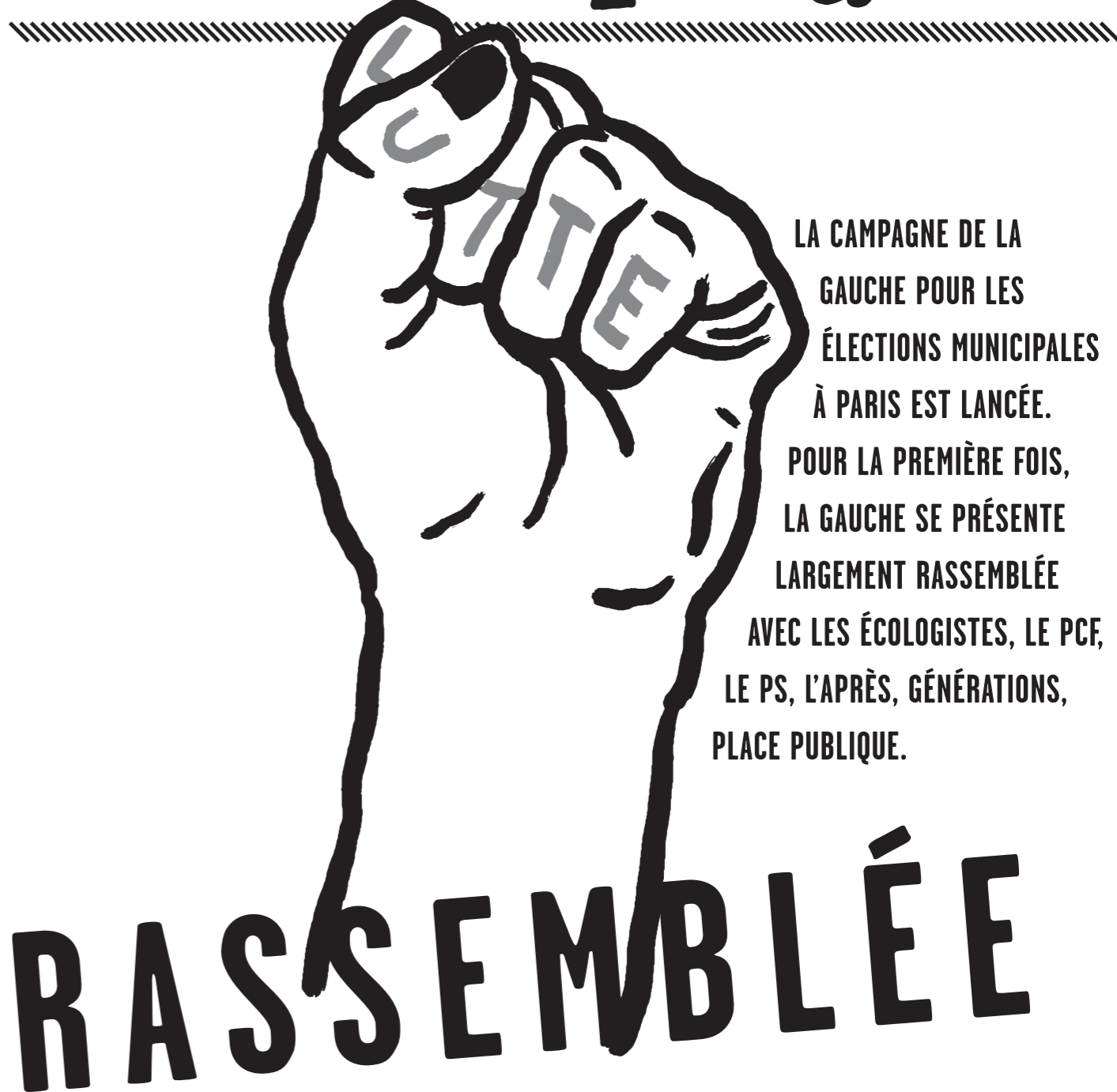
Ces dernières années, l'État a profondément transformé la fiscalité locale, en supprimant plusieurs leviers essentiels d'autonomie fiscale des communes comme la taxe d'habitation sur les résidences principales, la taxe professionnelle, ou la part locale de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE). Ces recettes ont été remplacées par des dotations ou des compensations décidées unilatéralement par l'État.

Se réapproprier la fiscalité locale permettrait, pour les collectivités territoriales, d'œuvrer pour la justice fiscale et de financer des politiques publiques décidées au plus près des besoins des habitant·e.s.

Exemples

À Paris où la spéculation immobilière est une des raisons des difficultés de logement des classes moyennes et populaires, la fusion (et l'augmentation) de la taxe sur les logements vacants et de la taxe d'habitation sur les résidences secondaires inciterait les propriétaires à rendre disponibles des logements sur le marché locatif, et apporterait des recettes supplémentaires au budget de la ville de Paris (200 000 logements vides ou secondaires à Paris).

Dans les grands palaces parisiens, l'hôtel Meurice, le Georges V... le prix d'une nuit équivaut à plus d'un mois et demi de salaire net au SMIC. Augmenter la taxe de séjour dans les hébergements haut de gamme permettrait sans difficulté de trouver des recettes nouvelles au bénéfice des services proposés à tous·tes les parisiens.



VOTER MODE D'EMPLOI

La révision de la loi PLM (Paris, Lyon Marseille) votée en 2025 modifie les conditions de l'élection des conseillers municipaux à Paris. Désormais, les électeurs·trices voteront deux fois : un vote pour élire les conseillers d'arrondissement, un autre vote pour élire les conseil-

ler·es au Conseil de Paris, qui pourront être distincts des conseillers d'arrondissements. Dans les deux cas ce sont les conseiller·es élu·es qui éliront le maire. À noter que les citoyen·nes d'autres pays européens et habitant Paris peuvent voter aux élections municipales. Pour vérifier que

vous êtes inscrit·e sur les listes électorales, ou trouver votre bureau de vote, aller sur elections.interieur.gouv.fr Attention, si vous n'êtes pas inscrit·e vous avez jusqu'au 4 février pour le faire, en ligne, au 6 février en Mairie et au 5 mars si vous venez de déménager.



HUMAINE RELAIS

RYM KARAOUN-GUEZOU EST ADJOINTE AU MAIRE DU 13^E, EN CHARGE DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT. ELLE A ÉTÉ ÉLUE EN 2020 ET FAIT PARTIE DU GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN.

Comment as-tu commencé à militer au PCF ?

Mon mari, qui m'a fait découvrir le communisme, disait: « Tu as une culture de droite mais une sensibilité de gauche » (rires). En tant qu'enfant d'immigrés et de commerçants, mon père répétait: « Travaille pour toi, tu crées ton emploi ». Il fallait toujours en faire plus pour prouver qu'on méritait d'être là. C'est pour ça que je parle de « culture de droite », même si je suis persuadée qu'on peut être entrepreneur de gauche. Au début, je n'avais pas le même profil que les autres militants, souvent fonctionnaires. Je me sentais moins légitime: quand tu viens du privé, comprendre le fonctionnement des municipalités n'est pas évident... Mais j'ai appris.

Quelles sont tes actions principales en tant qu'adjointe au commerce et à l'artisanat ?

Je participe au choix des candidatures pour les locaux des bailleurs sociaux. C'est l'un des rares leviers sur lesquels on a un pouvoir direct: décider qui s'installe ou non. Je fais notamment la chasse aux locataires qui sous-louent illégalement, souvent à des jeunes qui n'arrivent pas à trouver de locaux. C'est difficile à prouver, mais j'ai réussi deux fois à obtenir la résiliation du bail au profit des sous-locataires. Je travaille aussi avec les associations de commerçants: je mets en relation, je facilite, j'aide sur l'administratif. Être élue, c'est avant tout être un « humain relais »: on vient te voir pour tout. Parfois, on n'a pas de solution. Il m'est

arrivé de rentrer chez moi en pleurant. Si j'ai accepté ce mandat, c'est pour porter les voix de celles et ceux qui n'en ont pas, parce qu'ils n'ont pas les codes ni les outils. J'aide souvent des commerçants qui ne parlent pas français et qui ne savaient même pas que la mairie pouvait les accompagner.



Qu'est-ce que ce mandat a changé dans ta vie ?

Je suis à mon compte, je n'ai jamais compté mes heures, et pour mon mandat c'est pareil. Forcément, ça impacte ma famille. Comme commerçante, les gens me reconnaissent dans la rue et viennent parfois à la boutique

avec des demandes sur des sujets où je n'ai pas la main. Quand on est élue, on devient un point de repère. Mais je montre aussi qu'on peut être commerçante et avoir de l'éthique. Le monde du travail a changé: aujourd'hui, beaucoup sont livrés à eux-mêmes. « Patron » ne veut plus dire grand-chose, comme pour les travailleurs Uber.

Être élue, c'est aussi surtout être un « humain relais »

Qu'est-ce qui te donne encore de l'énergie ?

J'ai trois enfants. Si des gens comme moi ne continuent pas, quel monde on leur laisse? L'individualisme m'indigne. Pendant un temps, une famille rom dormait devant la boutique. Je leur offrais un café, je rechargeais leurs portables. Pour certains, il fallait appeler la police. En hiver, des gens leur lançaient même des seaux d'eau. Ça en dit long sur notre société. Tant qu'il y aura de l'injustice et du mépris, il faudra des élus pour porter les voix de celles et ceux qu'on préfère ne pas voir. C'est pour ça que je continue.

« Nous voulons un Paris populaire, un Paris de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Un Paris de la liberté de vivre comme bon nous semble, quelle que soit notre culture, notre origine, notre classe sociale.

Un Paris de l'égalité réelle ce qui suppose de l'action et du contrôle publics, des services publics et de la réglementation car nous savons que l'absence de règles bénéficie toujours aux plus forts.

Enfin un Paris de la fraternité, ce qui suppose la diffusion de l'éducation et de la culture à toutes et tous et le respect de l'autre au cœur de nos actions. »

C'est au programme

LOGEMENT, ENVIRONNEMENT, TRANSPORT, ÉCOLES, COMMERCE, CULTURE... POUR SE METTRE EN JAMBES, QUELQUES PISTES QUE PROPOSENT LES COMMUNISTES DU 13^E DANS LE PROGRAMME DE LA GAUCHE UNIE.

Notre première priorité sera le logement, car c'est le marqueur essentiel de la politique d'une municipalité. Le choix est clair.

Pour la droite, c'est haro sur le logement social. Rien n'est trop sale pour elle pour critiquer le logement social. Il faut dire qu'il permet la mixité sociale détestée par la droite parisienne. Il n'y a qu'à se balader dans le 7^e arrondissement de madame Dati, avec ses 2 % de logements sociaux, pour voir et comprendre la sécession des riches.

Alors que le Paris de l'ère Chirac-Tiberi est sortie affaiblie avec seulement 11 % de logements sociaux, la gauche parisienne a massivement investi pour en atteindre 25 % cette année. Nous en sommes fiers. Particulièrement nous les communistes qui en avons été la cheville ouvrière. Et nous ne nous arrêterons pas! Nous visons désormais les 30 % de logements sociaux et 40 % en tout de logements publics avec le bail-réel-solidaire.

Mais nous viserons aussi les 200 000 logements vides. Alors que tant de gens sont à la rue, notamment par grand froid, laisser son logement vide ou inhabité est non-assistance à personnes en détresse. La loi qui vient d'être votée par l'Assemblée Nationale va nous permettre d'augmenter très fortement la

taxe sur les logements vacants. 100 000 logements pourraient être ainsi remis en location à Paris.

Après avoir été la ville pionnière en matière de lutte contre AirBnB, nous renforcerons nos contrôles et lutterons désormais aussi contre la nouvelle arnaque des promoteurs, le coliving, qui permet d'extorquer des loyers exorbitants aux personnes à la recherche d'un toit. Et nous poursuivrons l'encadrement des loyers. Toutes ces politiques ont été combattues par la droite. Toutes.

Nous pouvons donc dire que beaucoup de parisiennes ne vivraient pas à Paris aujourd'hui si madame Dati avait gagné les élections en 2020. Pour qu'ils et elles restent vivre à Paris, nous ferons gagner la gauche.

Notre priorité sera aussi l'investissement pour l'environnement. Car la lutte pour l'environnement est indissociable de la lutte des classes aujourd'hui. Nous savons que ce sont les plus pauvres les premiers touchés par la pollution de l'air, les 2 500 morts prématurées, les victimes d'un environnement de mauvaise qualité.

Nous amplifierons la rénovation des logements sociaux et du bâti municipal dont les écoles. Tant pour le confort d'hiver que d'été. Nous amplifierons la lutte contre le bruit et la pollution de l'air, pour le plus grand bénéfice des plus fragiles, mais aussi de tous et toutes les parisiennes. Plus largement, nous investirons dans les services publics parisiens, le véritable patrimoine de celles et ceux qui n'en ont pas.

Avec la production de nouveaux centres de santé municipaux, avec la création d'un nouveau péri-collège, avec la refonte du périscolaire parisien, avec le développement de bus

prioritaires. Mais nous n'oublions pas non plus nos commerces locaux. Et nous soutiendrons massivement tout le tissu culturel et les artistes-auteurs-créateurs qui souffrent durement sous le ministère de madame Dati, qui sabre les crédits culturels pour mieux favoriser la culture Bolloré.

Des mesures, des transformations de notre ville, des propositions innovantes, nous en avons plein nos cartons et le programme complet sera annoncé le 5 février prochain. Notre sérieux couplé à notre soif de changement sont nos meilleurs atouts. La Gauche Unie peut écrire une nouvelle page de progrès à Paris.

